Quoi ! l'art ~~diminuerait~~ décroîtrait pour s'être élargi ! non. Il devient de plus, c'est une beauté de plus.

Mais on se récrie. Entreprendre la guérison des plaies sociales, ~~[illegible]~~, ~~[illegible]~~, amender les codes, dénoncer la loi au droit, prononcer ces hideux mots, bagne, argot, dix, galère, fille publique, contrôle, les registres d'inscription de la police, retirer les dispensaires, sonder le dédain en face, guérir le pâle noir du pauvre, le chômage, chercher du travail à l'ouvrier, confronter aux oisifs ~~[illegible]~~ de la langueur les paresseux de haillons, ~~[illegible]~~ jeter bas la cloison de l'ignorance, faire ouvrir des écoles, montrer à lire aux petits enfants, attaquer la honte, l'infamie, la faim, le vice, le crime, ~~l'ignorance~~ l'irresponsabilité, prêcher la multiplication des abécédaires, proclamer l'égalité du soleil, améliorer la nutrition des intelligences et des cœurs, donner à boire à ceux qui mangent, réclamer des solutions pour les problèmes et des doctrines pour les pieds nus, ce n'est point l'affaire de l'art. C'est l'art, c'est l'aube. [Oui, l'art, c'est l'aube,] Mais l'aube du haut duquel tombe le rayon qui gonfle le blé, jaunit le maïs, arrondit la pomme, dore l'orange, sucre le raisin, je le répète, un service de plus, c'est un beauté de plus. Dans tous les cas, où est le dommage ? Mûrir le blé, la diminution ? quoiqu'il le froment, le seigle et le foin, rare, arrondir la pomme de terre, entrer en collaboration avec le laboureur, le vigneron et le maraîcher, cela n'est pas au ciel une étoile ? Ah ! l'immensité se méprise par l'utilité, et qu'y perd-elle ? Est-ce que le vaste fluide vital, que nous appelons magnétique ou électrique, fait de moins splendides éclairs dans les profondeurs des mines parce qu'il consent à servir de pilote à une bougie,